

**Lettre ouverte aux Evêques membres de la Conférence Episcopale du Rwanda (CEPR).
Par Jean Musafiri, MPH, MA. Bergamo, Italie. 14 Juillet 2014**

« Les injustices et les mensonges non-réprimés par la justice ni dénoncés publiquement par l'Autorité morale, portent gravement atteinte à la cohérence de l'Evangile et à la réconciliation nationale. » (Jean Musafiri, 14.07.2014)

Excellences Evêques de l'Episcopat Rwandais,



Jean MUSAFIRI, MPH, MA

C'est avec un profond respect que je vous adresse cette lettre ouverte pour dénoncer auprès de votre haute autorité morale le silence de l'Eglise Catholique Rwandaise au sujet des violations flagrantes des droits humains perpétrées par le régime du FPR (Front Patriotique Rwandais) au pouvoir au Rwanda. Je garde espoir que vous voudrez bien lire attentivement ma longue lettre ouverte vous adressée, tout en y réservant une suite appropriée aux nombreuses questions et interrogations préoccupantes que je vous pose sans ambages. Un grand merci d'avance pour votre réponse.

Revenons-en à l'objet principal de ma lettre ouverte. Comme chrétien catholique citoyen rwandais comme vous, au nom de mon droit légitime de liberté d'expression, je saisis l'occasion pour désapprouver et dénoncer publiquement le silence de l'Eglise Catholique Rwandaise relatif aux injustices gravissimes subies quotidiennement par beaucoup de Rwandais depuis deux décennies de pouvoir sous le régime oppressif du FPR (du 19 juillet 1994 jusqu'à cette date). Les exemples abondent et sautent aux yeux de tous. Cependant, sans entrer dans des détails superflus, je me limiterai seulement à relater les cas essentiels les plus choquants qui suscitent l'émoi et l'indignation de toute personne éprise de justice, d'équité, de valeurs morales et démocratiques, alors que paradoxalement ces cas dont il est question ici restent couverts par un silence sidérant de la part de l'Eglise Catholique Rwandaise !!!

Comme toile de fond de la présente lettre, je vous pose d'emblée la question générale suivante de laquelle dérivent d'autres questions connexes aussi importantes que celle-ci:

Selon Vous, Excellences, pourquoi l'Eglise Catholique Rwandaise s'enferme-t-elle dans un mutisme obstiné chronique pendant deux décennies de pouvoir autoritaire du FPR au Rwanda (du 19.07.1994 jusqu'à présent), face aux dérives politiques extrêmement graves et menaçantes envers le peuple rwandais ???

Comme hautes autorités morales et membres du clergé catholique rwandaise, vous avez le sacré devoir moral de dire toute la vérité à vos fidèles pour juguler l'endémie du Mal Rwandais pernicieux. Actuellement, le Rwanda se trouve dans une situation politique très difficile et fort inquiétante. Les arrestations arbitraires et les disparitions forcées en augmentation le témoignent à suffisance. De même que les assassinats ciblés, sans oublier les incendies criminels des prisons et des centres commerciaux téléguidés par une main invisible assassine potentiellement mortelle.

Qui est ce semeur de chaos qui tue au grand jour, sans peur d'être identifié, avec un objectif destructeur de renverser le pays dans une nouvelle catastrophe ? A quoi présagent tous ces signes avant-coureurs qui annoncent en perspective une lugubre apocalypse ?

Qui osera répéter encore le « si j'avais su » ou « si j'avais agi au moment opportun » en guise de prévention du pire ?

Alors que ceux qui ont la force et/ou l'autorité d'éradiquer le Mal se complaisent dans la

passivité, l'indifférence et le silence complice sans aucune volonté de prévenir les effets pernicieux de ce Mal fatal avant que ça ne soit trop tard.

Cependant, Excellences Evêques, même si vous n'êtes pas armés militairement comme cette Main Invisible Assassine qui gangrène insidieusement le Rwanda, Votre Autorité Morale au nom de l'Evangile du Christ est plus forte que le Kalachnikov et la mèche incendiaire. L'Histoire nous fournit des preuves que la Force Morale Non-Violente, une fois engagée et mise en action avec courage et détermination, finit par vaincre le Mal. Plus près de nous, **Mahatma Gandhi** et le Révérend Pasteur **Martin Luther King**, pionniers de la **Non-Violence Active**, nous servent d'exemples inoubliables de la **Force Morale Invincible** capable d'éradiquer le Mal sous toutes ses formes, grâce à la force des mots « **AMOUR DU PROCHAIN, JUSTICE, VERITE** ».

Excellences, le Peuple Rwandais est en détresse. Les chrétiens ont grandement besoin de votre réconfort moral qu'ils attendent avec une très grande impatience. Pourquoi donc vous dérober à votre noble mission évangélique pour rompre le silence et révéler la vérité qui sauve, au nom de l'Evangile cohérente comme principe moral-guide? Est-ce par intimidation ou par peur, par partisanerie politique ou par hypocrisie, ou simplement par un renoncement sournois de la foi chrétienne? Au-delà du discours évangélique profondément inspirateur du point de vue moral, il faut prêcher par l'exemple pour être effectivement crédible auprès des fidèles: « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, je vous soulagerai. Matthieu 11,28* ». Dans cette optique évangélique ramenée à la réalité actuelle du contexte sociopolitique rwandais, quelles réponses concrètes donnerez-vous à vos fidèles moralement éprouvés en guise de soulagement de leurs peines?

Selon vous, est-il possible d'exorciser les démons de la haine, de la violence, de l'injustice, de la discorde, de l'égoïsme, de l'hypocrisie et du mensonge qui menacent à outrance notre Rwanda d'aujourd'hui, sans briser au préalable le mur du silence qui sert de rempart protecteur à tous les pires vices humains?

La Non-Violence Active, inspirée de Gandhi et de Martin Luther King (pour rétablir la vraie justice équitable, la vérité et la dignité humaine bafouées), est-elle oui ou non compatible avec la cohérence de l'Evangile?

Si la réponse est OUI, dans ce cas, qu'est-ce qui vous empêche de mettre en pratique les principes de Non-Violence Active moralement orientée en parfaite cohérence avec l'Evangile du Christ?

Dans le cas contraire, si la réponse est NON, quel serait le sens et la raison d'être des trois préceptes suivants que l'Evangile nous enseigne comme fondement de notre foi chrétienne et comment, dans la vie pratique, ces préceptes de l'Evangile peuvent-ils être mis en application de manière concrète? « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Mathieu,22-39)* »; « *Vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libres (Jean 8, 32)* »; « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, je vous soulagerai. (Mathieu, 11, 28)* ».

De toute évidence, de par sa mission morale chrétienne, l'Eglise Catholique Rwandaise ne peut nullement se mêler de la politique. Loin s'en faut. Mais aussi, de par son engagement moral de prêcher une Evangile cohérente, l'Eglise ne peut nullement rester muette aux cris de détresse d'un peuple en danger, ni fermer les yeux aux violations flagrantes des droits

humains, tour à tour ponctuées de silence complice et couvertes par des mensonges politiques niant l'évidence pour étouffer la vérité politiquement dérangeante.

Face à ces dérives politiques très inquiétantes et dangereuses, devenues un *modus operandi* de la politique oppressive du FPR, les questions troublantes dans l'esprit de tout chrétien concernent les principaux problèmes qui entravent la parfaite cohérence de l'Évangile, à savoir : **INJUSTICES, MENSONGES, OMERTA (SILENCE COMPLICE)** générés par le système politique du FPR lui-même.

Sommairement, ci-après les principaux facteurs qui caractérisent le Mal Rwandais pernicieux face auxquels l'Église Catholique Rwandaise reste publiquement muette de manière surprenante et inexplicée:

▪ **Iniquité judiciaire entre les citoyens rwandais, manichéisme politico-ethnique et lavage de cerveau politico-idéologique:**

En effet, les citoyens rwandais ne sont pas tous égaux devant la loi et pour cause : ils sont régis par une justice politique à deux vitesses : d'une part, une justice inique répressive chargée de condamner les Hutu diabolisés globalement comme « *tous génocidaires* », et d'autre part, une justice réparatrice taillée-sur-mesure pour les seules victimes Tutsi dotées d'un statut spécial de « *victimes/innocentes couvertes d'une impunité automatique.* »

A titre d'exemples : Les tribunaux populaires « **Gacaca** » ont été créés pour condamner les Hutu en faveur des Tutsi. D'autre part, les centres idéologiques appelés ironiquement « *centres de rééducation* » ne sont rien d'autres que les centres de lavage du cerveau politico-idéologiques « **Ingando** » pour aliénation mentale, conformisme idéologique et soumission aveugle destinés à subjuguier les Hutu, alors que les milices populaires « **Intore, Local Defense Force (LDF)** » quant à elles, ont été créés avec une mission précise de semer la zizanie, la terreur et le chaos quand le régime en fait appel ; et enfin le paravent ultranationaliste faussement rassembleur « **Ndi Umunyarwanda/Je suis rwandais** » qui n'a d'autre but que de couvrir la discrimination ethnique et l'ethnocentrisme Tutsi tentaculaire dominant dans toutes les sphères tant publiques que privées (Agences des Nations-Unies, ONGs, sociétés internationales et parastatales, banques, commerce, etc).

▪ **Mémoire sélective pro-Tutsi vs. Silence et gangrène de la mémoire anti-Hutu :**

Les âmes oubliées des victimes Hutu et Twa sont discriminées et ignorées pour des raisons ethniques. De ce fait, ces victimes Hutu et Twa politiquement et ethniquement inintéressantes sont reléguées dans les oubliettes de l'histoire sans droit au culte d'ensevelissement digne ni à la mémoire dévolus exclusivement aux Tutsi reconnus sélectivement comme les seules victimes ayant-droit à l'ensevelissement dans la dignité et à la commémoration officielle de leurs morts. **Pourquoi donc une telle discrimination ethnique entre les morts, comme si les âmes des trépassés s'identifiaient aussi en ethnies comme pour les vivants ?** J'en prends pour témoins les nombreuses cérémonies officielles fortement médiatisées qui ont lieu tout le temps au Rwanda, en l'occurrence la commémoration officielle annuelle (avril-juin) qui se fait exclusivement en souvenir des seules victimes Tutsi du génocide, comme une sorte de légitimation politique de la mémoire sélective pro-Tutsi au détriment de la mémoire gangrenée des âmes oubliées des myriades de victimes Hutu et Twa morts pour les mêmes causes politico-ethniques que les Tutsi.

Par le fait-même, cette mémoire sélective-apartheid est incontestablement un blasphème moral

et un crime mémoriel totalement inacceptables envers toutes les victimes rwandaises, surtout quand elle reste couverte par le silence complice des Autorités ecclésiastiques rwandaises comme c'est incontestablement le cas pour le moment.

▪ **Violations flagrantes multiformes des droits humains :**

Ce phénomène politique insidieux très répandu dans le Rwanda du FPR se traduit par des tribulations politiques de tous genres, comprenant notamment : oppression morale, arrestations arbitraires, emprisonnements, disparitions forcées, assassinats politiques ciblés et incendies criminels des prisons-mouroirs.

▪ **Impunité des criminels du FPR et refus d'ensevelissement digne des ecclésiastiques :**

L'assassinat de 13 ecclésiastiques et de 2 jeunes gens perpétré par le FPR à Gakurazo (Gitarama)/diocèse de Kabgayi, le 5 juin 1994, reste un des crimes impunis banalisés par le FPR comme des actes de vengeance isolés. Comme si cela ne suffisait pas, le même FPR a interdit jusqu'à cette date d'ensevelir dans la dignité ces victimes précitées. Pour quelles raisons ? A l'Eglise Catholique Rwandaise de répondre à cette question.

Excellences Evêques, pourquoi ce silence complice qui trahit la mémoire de vos confrères évêques, ainsi que d'autres ecclésiastiques et 2 jeunes enfants assassinés de façon préméditée par le régime FPR, encore entassés pêle-mêle depuis 20 ans des faits, dans des fosses communes identifiées à Gakurazo (Gitarama), dépourvus de digne sépulcre. Alors que, comble d'ironie, ont lieu chaque année à travers tout le pays, des cérémonies de mémoire sélective et d'ensevelissement digne d'une catégorie particulière des victimes reconnues et fortement médiatisées par le pouvoir du FPR pour des raisons politiques au détriment de la mémoire équitable de toutes les victimes sans distinction.

▪ **Iniquité judiciaire et discrimination ethnique entre les vivants et les morts:**

L'iniquité et la discrimination ethnique des tribunaux politiques « **Gacaca** » ethniquement orientés, sont caractérisés par la chasse implacable et la condamnation exclusive des Hutu et des Twa, en laissant dans l'impunité totale les criminels Tutsi du FPR, considérés comme des sacrés intouchables au-dessus des lois !!! Sur une période de 10 ans (2002-2012) de fonctionnement, les tribunaux Gacaca ont traité près de deux millions de dossiers judiciaires traités (1.951.888 cas), suivis de 1.268.403 condamnations, presque tous exclusivement issus de l'ethnie Hutu. Ce qui signifie, à titre comparatif, que chaque famille hutu vivant au Rwanda a vu au moins un membre de sa famille condamné par les Gacaca !!! Il faut souligner à cet effet, que dans le respect du principe politique manichéen du FPR, aucun Tutsi n'a été ni jugé ni condamné par les Gacaca ou autres tribunaux compétents pour les innombrables crimes de masse perpétrés envers les Hutu !!!

▪ **Gacaca Nkirisitu ou prolongement des Gacaca politiques ethniquement orientés:**

Les Gacaca Nkirisitu (cas spécifique du diocèse de Cyangugu), se révèlent être en réalité une singulière nouveauté liturgique de confession publique du plus grand péché mortel qu'est le crime de génocide, animé par des ecclésiastiques, en réunissant les bourreaux génocidaires (demandeurs de pardon et reconnaissant leurs crimes), avec les victimes ou les proches des victimes disparues. Sous cette perspective, Gacaca Nkirisitu, comme nouveauté d'une amalgame politico-liturgique insolite à la Rwandaise, ne sont rien d'autres qu'un

prolongement des **Gacaca politiques** ethniquement orientés considérés comme « **Armes de Destruction Massive ciblant les Hutu (ADMH)** ». Par conséquent, les **Gacaca-Nkirisitu constituent de fait un échec de réconciliation entre tous les Rwandais, puisque leur caractère ethniquement partial et discriminatoire est inspiré par la logique manichéenne du modèle « Hutu /génocidaire versus Tutsi/victime** ». De ce fait-même, les **Gacaca-Nkirisitu** s'inscrivent clairement dans la continuité politique des Tribunaux politiques iniques « **Gacaca** » desquels ils dérivent, en conformité avec la ligne politique manichéenne du FPR, destinée à la chasse implacable des Hutu et à leur condamnation massive, comme si les **Hutu** appartenaient à une « *ethnie-génératrice des génocidaires* » à rééduquer dans des centres d'endoctrinement idéologique et lavage du cerveau dénommés « **Ingando** ». Ceci pour confirmer et pérenniser effectivement l'impunité injustifiée et injustifiable des **Tutsi** considérés à tort comme « *uniques victimes /innocents (Saintes Nitouchent)* » face aux **Hutu** diabolisés à tort comme des « *génocidaires innés* », devenus la proie humaine à pourchasser implacablement. A ce propos, la question suivante mérite d'être posée pertinemment sur les orientations politico-ethniques des Gacaca-Nkirisitu, pendant que **le FPR pro-Tutsi (juge et partie)** se disculpe de ses crimes innommables dans une totale impunité, tout en s'autoproclamant « *victime/innocent* » coiffé de trois chapeaux interchangeable selon les circonstances, tour à tour comme « *politique, juge et partie* », toujours ivre de son triomphalisme ostentatoire « **INTSINZI** ».

Pour quand auront lieu les Gacaca-Nkirisitu destinés aux bourreaux génocidaires Tutsi du FPR envers leurs victimes Hutu au Rwanda et au Congo?

Devant ce manichéisme pervers « *ange/diable ; victime/ bourreau* », Vous, Autorités morales de l'Eglise Catholique Rwandaise devriez avoir le courage de dire ouvertement « **NON/Basta !** » aux injustices, aux mensonges et à l'omerta politique, en transcendant la peur et en dénonçant tous les crimes et toutes formes d'injustices quels qu'ils soient et quels que soient leurs auteurs, y compris ceux perpétrés actuellement par le régime du FPR envers ses propres citoyens à l'intérieur du Rwanda et outre-frontière.

A défaut de quoi, Excellences Evêques, votre crédibilité morale de bons pasteurs de l'Eglise Catholique Rwandaise risquera gravement d'être mise à rude épreuve par vos fidèles, si vous continuez à vous enfermer obstinément dans le silence complice et dans l'indifférence face aux graves violations de droits humains qui accablent aujourd'hui le peuple rwandais.

▪ **Paroxysme du Mal politique fatal F.P.R.ien :**

Le signe pathognomonique de ce Mal politique fatal F.P.R.ien est la Culpabilisation globalisante des Hutu cachée sous le double stratagème de Rwandité (le fait d'être Rwandais) « NDUMUNYARWANDA » et de « demande collective de pardon au nom des Hutu dans les responsabilités du génocide des Tutsi ».

A ce propos, le discours du président Paul Kagame adressé aux jeunes en date du 30 juin 2013 dans le cadre de « *Youth Connect Dialogue* » fut le coup d'envoi de la consécration de la bipolarisation manichéenne destructive de la société rwandaise entre les bons « *Tutsi/victimes/innocents* » et les mauvais « *Hutu/génocidaires* ». Encore une fois, l'Eglise Catholique Rwandaise a gardé la langue de bois devant ces graves dérives politiques du FPR dont le président Paul Kagame.

Qu'attend donc l'Eglise Catholique Rwandaise pour dénoncer ce gravissime Mal Politique insidieux qui risque de faire basculer le Rwanda dans la réédition d'un nouveau drame aussi lourd de conséquences que le génocide ?

▪ **Violation du principe de présomption d'innocence et condamnations arbitraires des Hutu en général ou de certains Tutsi opposants (réels ou supposés) :**

Beaucoup de citoyens rwandais innocents ont été ou sont encore victimes de persécutions, séquestrations, arrestations ou emprisonnements arbitraires, disparitions forcées ou assassinats orchestrés par les services de sécurité de l'Etat connus sous le nom de DMI (*Directorate Military Intelligence*), dans l'oubli et l'indifférence totale des politiciens et couverts par le silence du clergé catholique rwandais.

▪ **Discours haineux et belliqueux du président Paul KAGAME comme incitation à la violence :**

Sommairement et chronologiquement, sur une période de plus de plus d'une décennie (du 31/03/2003 au 05/06/2014), le président Paul Kagame a réitéré publiquement ses discours officiels de menaces, d'appel à la violence et au meurtre à ceux qui lui sont opposés.

- Le 31/03/2003 à Bwisige, Byumba: le président Paul Kagame compara les Rwandais comme des chiens qui perdent l'odorat avant de mourir et menaça ses adversaires qu'il fera recours aux machines à moudre le sorgho et le maïs pour les écraser.

- Le 07/04/2007 à Murambi-Gikongoro : le président Paul Kagame exprima son grand regret que faute de moyens humains et matériels, il n'a pas pu décharger sa colère meurtrière sur les réfugiés Hutu avant qu'ils ne lui échappent pour l'exode dans les forêts tropicales du Congo.

- Le 12/01/2014 à Kigali : lors d'un déjeuner de prière avec les leaders du pays, le président Paul Kagame déclara (faisant allusion à l'assassinat de feu colonel Patrick Karegeya qui venait d'être assassiné le 1^{er} janvier 2014 à Johannesburg en Afrique du Sud par une main invisible téléguidée de l'étranger) : « *Quiconque trahit notre cause ou souhaite du mal à notre peuple en subira des conséquences. Il reste seulement à savoir comment et à quel moment les conséquences s'abattront sur lui.* »

- Enfin, le 05/06/2014 : dans une visite officielle à Nyabihu (Gisenyi), le président Paul Kagame pour l'énième fois, dans un discours public aux Rwandais, a réitéré sa haine viscérale et sa culture institutionnalisée de la violence contre ses opposants. Ci-après l'extrait de son discours : « *nous allons continuer à arrêter plus de suspects, et si possible tirer en plein jour ceux qui tentent de déstabiliser le pays.* » (Paul Kagame, 05/06/2014 à Nyabihu).

Que dire de ces discours incendiaires d'une rare infamie sortis de la bouche du président Paul Kagame, s'adressant solennellement au peuple rwandais tétanisé par une peur morbide qui va de crescendo depuis deux décennies déjà ?

Ironie du sort, comme par envoûtement par les pires démons déchainés ou par hébètement d'un peuple psychologiquement et moralement traumatisé, apeuré et désorienté, le président Paul Kagame après ses discours d'une violence indicible, fut chaque fois ovationné par des applaudissements-fleuves à tue-tête, par un auditoire narquois décontenancé au sourire sardonique, maudissant leur chef dans le silence tout en l'applaudissant massivement pour cacher leur rancœur et frustrations accumulées!!! Un magma bouillonnant sous haute pression qui risque d'être explosif un jour, hélas irrémédiablement. Une hypocrisie traditionnelle typiquement rwandaise, qu'explique pertinemment le proverbe rwandais « *ne dis jamais la vérité déplaisante au chef, sous peine de perdre ses faveurs /ukuli wavugishije niko uhakishwa* ». Signe évident que les Rwandais ont grandement besoin d'une bonne éducation aux valeurs éthiques et à la morale des vertus.

En ces moments très difficiles vécus douloureusement par le peuple rwandais, comment

l'Eglise Catholique rwandaise aide-t-elle ses fidèles à vaincre la peur, à rompre le silence et à combattre l'injustice de façon non-violente, déterminée et efficace pour promouvoir la justice, l'amour du prochain et la vérité au nom de l'Evangile?

Quels messages de libération du joug oppressif et de réconfort moral pour soulager les cœurs brisés constamment traumatisés, désorientés, conditionnés aveuglement comme des bêtes sauvages apprivoisées ou comme des pantins soumis sous la terreur politico-militaire du FPR et du président Paul Kagame ?

En effet, il est totalement impossible de rester cohérent avec l'Evangile du Christ, tout en gardant le silence complice sur les injustices impunies subies ici et là par vos confrères, amis et compatriotes malmenés juridiquement, emprisonnés, séquestrés ou assassinés incognito par la main invisible meurtrière qui opère au grand jour, en toute impunité et sans aucune inquiétude d'être identifiée!!!

Excellences Evêques, les moments présents sont très difficiles à supporter par le peuple rwandais désespéré, désorienté et divisé par la zizanie d'une justice inique et politisée. Cependant, vous conviendrez avec moi que ce n'est pas par un silence complice qu'on trouvera des solutions morales adéquates aux problèmes du Mal Rwandais, mais plutôt par des actions concertées non-violentes par la rupture du silence, par la dénonciation publique et la désapprobation formelle des injustices et du mensonge, la promotion de la vérité, la justice et l'amour du prochain. Le philosophe Blaise Pascal nous rappelle les méfaits du silence complice en ces termes : « *Le silence est la plus grande persécution, jamais les saints ne se sont tus* ». Et le psychosociologue Jacques Salomé d'ajouter : « *Quand il y a le silence des mots, se réveille trop souvent la violence des maux* ». On ne peut être plus clair sur les effets pernicieux du silence complice par rapport à la genèse du Mal.

Qui d'autres que Vous, Autorités morales de l'Eglise, peuvent mieux consoler, réconforter et donner espérance aux cœurs brisés désespérés et au peuple rwandais en détresse? Certes, l'Autorité morale comme la vôtre reste incontestablement irremplaçable, mais votre crédibilité par les fidèles peut être inhibée par les mensonges et le silence, ou plutôt fortement renforcée par la vérité qui accompagne vos prédications de l'Evangile.

▪ **Collaboration officielle de l'Eglise Catholique Rwandaise avec le FPR au pouvoir au Rwanda dans l'écriture d'une histoire commune et la détermination des responsabilités :**

Au moment où ce projet de collaboration tacite entre le FPR (politique, militaire, juge et partie) avec l'Eglise Catholique Rwandaise sera concrétisé officiellement avant la fin de cette année 2014 comme promis dans la réunion officielle entre Mr. James Musoni, ministre du Gouvernement Local et les Evêques Catholiques Rwandais (www.kigalitoday.com, [art.du 14/06/2014](#))¹, de toute évidence, le rôle de neutralité politique de l'Eglise Catholique Rwandaise sera complètement remise en questions pour des raisons suivantes :

- **Primo : L'Eglise Catholique en général, et l'Eglise Catholique Rwandaise en particulier, n'a aucun rôle juridique ni politique à jouer, comme dans ce cas précis dans lequel l'Eglise**

¹ L'article dont il est fait référence en Kinyarwanda, paru le 14 juin 2014 sur le site de www.kigalitoday.com, s'intitule « **Kiliziya Gatolika na Leta y'u Rwanda bazagirana amazezerano arimo no kumva kimwe amateka** ». Ce qui signifie en Français : « **L'Eglise Catholique et le Gouvernement Rwandais signeront les accords de coopération comprenant entre autres ceux relatifs à une vision commune de l'Histoire** », in Kigali today, article du 14-06-2014.

Catholique Rwandaise accepte une mission politico-judiciaire complexe en jouant le multiple rôle de procureur-enquêteur-historien-politicien-religieux dans la détermination des auteurs des crimes et leurs responsabilités respectives dans le génocide.

Un projet attrape-nigaud à haut risque du point de vue historique, juridique, politique et moral qui aura des retombées négatives notoires sur la cohérence de l'Évangile et sur la foi chrétienne au niveau de la convivialité pacifique et la réconciliation entre tous les Rwandais et les fidèles en particulier.

- Secundo : accepter la collaboration avec le FPR (autorité politique, militaire, juge et partie) envers qui, pèsent de trop lourdes responsabilités criminelles dans le génocide rwandais des Tutsi et des Hutu et dans l'instabilité géopolitique régionale dans les Grands-Lacs², créerait un mauvais précédent de complicité entre l'Eglise Catholique Rwandaise et le régime autoritaire du FPR.

Avec grand espoir que l'Eglise Catholique Rwandaise, de son rôle sublime de Grande Autorité Morale, n'arrivera pas à tomber dans ce guet-apens politique très dangereux du FPR.

Dans ce projet de vision commune de l'Histoire entre le FPR au pouvoir et l'Eglise Catholique, osez-vous Excellences, dénoncer publiquement les nombreux crimes de génocide perpétrés par le FPR lui-même au Rwanda et au Congo ? Croyez-vous vraiment, un seul instant, en la véracité de l'Histoire Commune du Génocide Rwandais écrite de manière partisane et partielle, en collaboration et sous les auspices du FPR lui-même coresponsable du génocide rwandais?

Engager sciemment l'Eglise Catholique Rwandaise dans un guet-apens d'auto-disculpation déguisée du FPR en l'écriture de sa propre histoire édulcorée du génocide selon la vision F.P.R.ienne, par le FPR et pour le FPR, en collaboration avec l'Eglise Catholique Rwandaise, serait une folie meurtrière moralement, socialement et politiquement. « *Tel est pris qui croyait prendre* », dit le proverbe.

Excellences Evêques, nul doute que certains de vos confrères et autres membres du clergé ont une vision différente de la vôtre sur les questions très sensibles relatives à la politique oppressive du FPR, eu égard au silence complice qui l'accompagne au nom de l'Omerta politique.

S'il vous plait, veuillez laisser ces voix discordantes s'exprimer librement, en leur permettant de briser le mur du silence chronique dans lequel ils restent bloqués malgré eux ; afin de pouvoir accomplir pleinement leur mission pastorale et morale en dénonçant et en désapprouvant publiquement toutes formes d'injustices et de mensonges devenus *le modus operandi* politique du régime du FPR au Rwanda.

Et c'est sous ces conditions que votre crédibilité morale sera sincèrement honorée par vos fidèles, dans votre noble et lourde mission épiscopale au service de l'Eglise Catholique Universelle, envers laquelle vous avez solennellement juré de servir fidèlement en âme et conscience durant votre vie pastorale sur terre. Mes vifs remerciements réitérés et très haute considération.

Jean MUSAFIRI,

Bergamo, Italie. E-mail : jmusafiri2013@live.it

² Entre autres nombreux documents de notoriété publique internationale, voir UN-mapping report 1993-2003, August 2010.